

Journée en l'honneur du professeur émérite Jean-Pierre Desclés



Événement en présence de Jean-Pierre Desclés

Samedi 2 octobre 2021, 10h-16h30

Sorbonne Université - amphi Georges Molinié, 28 rue Serpente, 75006 Paris

Comité d'organisation :

Motasem Alrahabi, Denitsa Daynovska, Florence Lepriol, Karine Vettese,
Jorge G. Flores, Anca Pascu, Ismail Biskri.

Journée Jean-Pierre DESCLÉS

2 octobre 2021

Intervention de Jean Petitot

Bonjour Jean-Pierre

Je ne puis pas être présent pour cet hommage et je te prie de m'en excuser. Je remercie les organisateurs de me permettre néanmoins de t'envoyer ce témoignage d'amitié et d'estime.

Il y a beaucoup de choses dont je puis me remémorer à propos de plus d'un demi-siècle de compagnonnage intellectuel. Je crois que tu es la première personne en sciences humaines avec qui j'ai discuté de théorie mathématique des catégories à la fin des années 60. Je les apprenais alors en géométrie algébrique dans le cadre que Grothendieck développait pour sa théorie des topos et je me souviens de nos discussions à l'époque avec Solomon Marcus.

Très vite nous avons collaboré puisque, si ma mémoire ne me trahit pas, nous avons mis sur pied un groupe de travail sur les modèles en linguistique dès 1973.

Nos interactions ont depuis été constantes et renforcées par des proximités institutionnelles, par exemple, de 1994 à 2007 avec l'équipe du Séminaire du CAMS « La question de la modélisation en sciences humaines. Mathématiques et Informatique ». Je pense aussi aux relations avec ton laboratoire LALIC. Je garde un excellent souvenir de certains de tes doctorants dont j'ai été rapporteur ou président de jury, comme Joannis Kanellos en 1990 ou Maryvonne Abraham en 1995.

Il y a eu également le Réseau *CogniCentre* du PIR *CogniSciences* et le GDR *Sciences Cognitives de Paris* que tu dirigeais. Sans parler de nombreuses occasions de discussions dans des colloques. J'aimerais évoquer ceux de l'*Académie de Philosophie des Sciences*. Anne et moi gardons un excellent souvenir de celui sur Turing en 2012 à Urbino et des discussions avec toi, Zlatka et Jean-Guy et Suzanne Meunier. Il y a eu aussi le colloque de Cerisy de 1988 sur « Rationalité et Objectivité » et de nombreux dossiers dans la *Revue de Synthèse, Langage* ou *Intellectica*.

J'aimerais en particulier te remercier pour ta participation aux *Entretiens* de 1991 au « Centre Sèvres ». D'ailleurs, à propos d'entretiens, tu as probablement vu que l'entretien d'*Ornicar* entre Lacan et Thom de 1978, auquel nous avons participé tous les deux, vient d'être réédité.

Sur le plan scientifique, dans le contexte passionnant allant de Culioli, Lentin, Greimas, Thom, Pottier aux sciences cognitives d'aujourd'hui, c'est surtout à propos de la complémentarité entre modèles formels et modèles dynamiques en linguistique mathématique que nous avons interagi. Je me souviens encore de mon exposé « Syntaxe et Topologie » à ton colloque de 1989 *Linguistique, sémantique et cognition*. C'était en particulier *l'ancrage perceptif* des structures syntactico-sémantiques (principalement les structures actantielles et casuelles) qui me motivait.

Des linguistes cognitivistes comme Charles Fillmore, Ray Jackendoff, Ronald Langacker, Len Talmy ou Eve Sweetser, avaient montré qu'il existait une sorte d'interface perception / langage exprimable par des images-schémas, une sorte de schématisation iconique de l'actantialité profonde. C'est dans ce cadre de sémantique cognitive qu'il me semblait que l'on pouvait le mieux justifier les *archétypes morphologiques* et les *graphes actantiels* de Thom géométrisant ceux de Lucien Tesnière. J'ai donc essayé de préciser la *complémentarité formelle* entre ces archétypes morphologiques enracinés dans la perception et tes propres *archétypes cognitifs* qui sont insérables dans des dispositifs prédicatifs au moyen d'un calcul logique d'opérateurs.

Ces structures conceptuelles intermédiaires entre des images-schémas iconiques et des structures prédicatives symboliques sont passionnantes à étudier. J'ai beaucoup apprécié ton calcul de situations pouvant être localisées relativement à un *locus* (une place), situations reliées entre elles par des transformations comme par exemple des opérateurs de mouvement. Au moyen des formalismes de la logique combinatoire et des grammaires applicatives, tu as su associer, par un calcul opératoire, des structures prédicatives à ces archétypes cognitifs. Une telle « compilation » (pour reprendre ton terme) d'expressions linguistiques dans un système de représentations sémantiques organisées au moyen d'archétypes cognitifs peut être approfondie par l'adjonction de graphes actantiels et d'archétypes morphologiques topologico-dynamiques permettant de faire le lien avec la perception.

Cette longue période de recherche sur les modèles de linguistique cognitive a été pour moi particulièrement riche et tu en as été un interlocuteur absolument central.

Merci à la fois pour ton inappréciable apport et pour ton amitié.

Jean